

Polyarthrite Rhumatoïde

Quand le silence devient souffrance

Sébastien Garcia

Recueil de témoignages sur la Polyarthrite Rhumatoïde :

1. « La douleur physique et morale »

Je venais d'avoir 22 ans lorsqu'on m'a diagnostiqué la polyarthrite rhumatoïde. Voilà ce que l'on m'a dit :

« On peut freiner l'inflammation et les douleurs avec des médicaments. Par contre, il n'y a aucun espoir de guérison ».

J'ai eu l'impression de recevoir comme un coup de poignard en plein

cœur. Tellement c'était difficile à comprendre et surtout à accepter.

Mais le plus dur vint par la suite. Je ne pouvais plus me laver seule. Je n'avais plus de force dans les mains, comme si elles étaient paralysées. À un tel point que je ne pouvais même plus baisser une poignée de porte.

Je subissais des contractions toute la nuit parce que j'avais mal physiquement, mais aussi moralement. Je me retrouvais pétrifiée le matin au point de ne plus pouvoir bouger un orteil.

Il y a eu aussi les effets secondaires des médicaments. Des nausées, des diarrhées, des essoufflements anormaux... Et le pire, la fièvre. Car il faut aussitôt arrêter le traitement et consulter son médecin.